

L'ACRSD continue à promouvoir la « Décennie des Nations Unies pour la Restauration des Écosystèmes »

L'année 2021 a marqué le début de la Décennie des Nations Unies pour la restauration des écosystèmes. Cette décennie nous invite à intensifier drastiquement à l'échelle mondiale la restauration d'écosystèmes dégradés ou détruits, de façon à lutter contre les changements climatiques, à renforcer la biodiversité, la sécurité alimentaire et l'accès à l'eau potable.

La restauration des écosystèmes cadre parfaitement avec la mission de l'Association Canadienne de Réhabilitation des Sites Dégradés (ACRSD). En 2021 nous vous avons offert huit webinaires gratuits sur des sujets liés à la restauration écologique. Votre participation toujours croissante nous a encouragé à les poursuivre pour une deuxième année. Nous vous invitons donc à vous **INSCRIRE SUR NOTRE SITE WEB** pour chacun de nos webinaires de l'année 2022.

Notre conférencier pour le webinaire du **Lundi le 25 avril de 12h00 à 13h00** nous démontrera que les techniques de génie végétal sont plus performantes que celles du génie civil pour assurer le retour à une biodiversité similaire à celle des berges naturelles.

Pour en savoir davantage sur l'ACRSD

www.acrsd-quebec.org

Pour devenir membre de l'ACRSD/CLRA

[Membership - CLRA / ACRSD](#)

Pour vous inscrire :

[INSCRIPTION](#)

Apports et limites du génie végétal pour la protection des berges de cours d'eau

Les berges des rivières assurent une multitude de fonctions écologiques majeures : support de biodiversité, résistance aux invasions, corridors écologiques, production de biomasse, purification de l'eau, régulation de la température, contrôle des inondations et loisirs. Longtemps stérilisées par des techniques de génie civil, les berges de cours d'eau sont maintenant plus fréquemment protégées par des techniques de génie végétal. Ces dernières techniques permettent à la fois de protéger les berges de l'érosion, mais également le retour de leurs fonctions écologiques. Il s'agit de solutions fondées sur la nature utilisées depuis des siècles dans le monde entier.

En utilisant principalement des concepts et des outils d'écologie de la restauration (mais aussi d'ingénierie et d'hydraulique), nous avons mené une série d'études et d'expériences (en serre, canal et sur le terrain) visant à caractériser et à maximiser la contribution des techniques de génie végétal à certaines de ces fonctions écologiques, notamment le soutien à la biodiversité, la résistance aux invasions, la résistance à la sécheresse et le contrôle de l'érosion.

L'étude de nombreuses berges notamment en France et au Québec a montré que les techniques de génie végétal permettaient, bien mieux que le génie civil, le retour d'une biodiversité animale et végétale, aquatique et terrestre, proche de celle des berges naturelles. Ces techniques contribuent par ailleurs à une meilleure restauration de la connectivité et à un moindre développement des espèces exotiques envahissantes. Elles peuvent aussi aider au soutien d'espèces menacées.

La construction d'une base de données recensant près de 1500 ouvrages de génie végétal en France a permis d'analyser les principaux facteurs d'échec de ces techniques et a notamment mis en lumière l'importance du soin apporté à la mise en place des végétaux et de l'accès à la lumière. Ces travaux complétés par une modélisation en canal ont également permis de préciser les processus de destruction des ouvrages lors des crues.

Par ailleurs, des programmes de recherche appliquée ambitieux sur les rivières alpines et antillaises ont conduit à repousser les limites d'utilisation du génie végétal dans ces milieux contraints, en précisant les espèces et techniques à utiliser. De même, un ambitieux programme d'évaluation des ouvrages de génie végétal sur les berges des cours d'eau de la ville de Calgary a permis de proposer des améliorations dans leur conception et mise en œuvre.

Enfin, dans le cadre du changement climatique et face à l'arrivée d'une baisse des débits d'étiage et une augmentation des sécheresses estivales, l'utilisation d'espèces et techniques plus adaptées apparaît comme indispensable pour construire les ouvrages de demain.



M. André Evette

**Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement (INRAE)
de Grenoble (France)**

André Evette est chercheur en écologie de la restauration à INRAE Grenoble (France) et s'intéresse aux solutions fondées sur la nature appliquée aux berges et milieux riverains. Il mène des programmes de recherche appliquée et des expertises au niveau national et international sur le génie végétal en collaboration avec des gestionnaires. En s'associant avec des chercheurs d'autres disciplines, il suit une approche interdisciplinaire associant à l'écologie, l'hydraulique, les sciences de l'ingénieur ou les sciences sociales.

Son travail vise à repousser les limites de l'utilisation du génie végétal, qu'elles soient mécaniques (pentes, écoulements, transport solide), climatiques (contexte alpin, tropical, sécheresse), liées aux herbivores (castors, ragondins) et aux plantes exotiques envahissantes, ou aux pratiques des gestionnaires.

Il s'appuie sur des expérimentations en laboratoire, en pépinière ou en canal, ainsi que sur des ouvrages expérimentaux construits avec les gestionnaires. Il produit des articles scientifiques ainsi que des articles de vulgarisation et des guides pour les gestionnaires.